Document generated on 07/17/2025 8:42 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Inquiétude et traversée

Esther Rochon

Number 11, Fall 1987

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2940ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rochon, E. (1987). Inquiétude et traversée. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 78–78.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Inquiétude et traversée

Esther Rochon

Il y a de l'eau sur la route et nous nous sommes éloignés tous les deux, entre rivage et forêt. Mais le soir tombe, nous sommes mouillés. Avons-nous eu tort de suivre cette route à demi submergée? Le bleu du ciel où Vénus chante luit sur nos visages; pourtant, où sont les feux, les maisons? Reviendrons-nous vers la berge? Devrai-je te ramener par la main? Seul comme un serpent blessé, tu te tords dans l'eau si calme. Je pleure.

Nous appareillerons en pleine nuit, moi au gouvernail, toi aux voiles. Le bateau glissera sur les rivières. Chacun ignorera s'il est seul. En moi luit la joie inextinguible; aux alentours, l'obscurité nous guide. Les buissons des noirceurs retrouvées effleurent nos joues, le velours des fleurs nous caresse en silence. Calme vaisseau de brume, oscillant en s'éloignant du bruit! Voici l'écume et les embruns; nous traverserons l'océan jusqu'à l'autre rive, aussi cruelle que la première, aussi dure. Quand nous accosterons, enfin vêtus de combats et de sel, il n'y aura plus de tristesse, rien que le sourire de la lune pour nous accueillir.